Matières du tems. Septemb. 1714. 151

la Maison d'Autriche, l'Empereur ne les “ *Fausses &*
abandonneroit pas dans leur besoin : qu'on “ *extrava-*
les avoit assez qu'on équipoit une flotte “ *gantes espe-*
de vingt Vaisseaux de guerre à Naples, “ *rances des*
qui leur apport roit 8000. hommes de “ *Bar. elon-*
débarquement & toutes les provisions & “ *nois.*
munitions dont ils pouvoient avoir b. soin. “
Mr. du Caffé lui ayant fait voir le ridicule
de cette esperance, par les termes des Trai-
tez signez à Utrecht & à Rastadt, le Cata-
lan repiqua : “ Mr. nous avons pris un “
bon, ou un mauvais parti, en épousant “
les interêts de Sa M. l. s'il est bon le “
Ciel nous protégera, la posterité nous “
loïsera & nous plaindra. S'il est mauvais, “
nous ne le rendrons pas meilleur en nous “
fouventant : *le vin est tiré, il faut le boi-* “
re, & nous faire ensevelir sous les ruïnes “
de nos maisons. “

Quant au bas peuple, on a trouvé le moy-
en de l'entretenir par des esperances fana-
tiques : les Moines, & sur tout un hypocrite
d'Hermite. les nourrissent des rêveries d'u-
ne prétendue revelation à peu près sembla-
bles à celles dont le Sr. Jureux endomit
longtems les Fanatiques des Covenes, & quel-
ques esprits foibles, qui donnerent créance
à ses prophéties, & dont les événemens con-
traïres doivent les avoir desabuséz. On a
prévenu les Catalans qu'à la verité ils se-
roient réduits à la dernière extrémité ; mais
que si le secours des hommes leur manquoit,
ils verroient des legions d'Anges, descendre
du Ciel pour combattre en leur faveur. Que
par un miracle tout extraordinaire, les Bom-
bes & les Boulets, même les bâtes des
Moufquets qu'on tirera du Camp des Affie-
geans,

Moines &
Hermite,
qui abusent
grossiere-
ment le peu-
ple par de
fauss. pro-
phéties.